

Le cataplasme doit être tellement épais, qu'il conserve sur la table la forme du vase dans lequel on l'a fait cuire. Le cataplasme, une fois appliqué, est enveloppé de flanelle et de taffetas ciré et peut rester en place 8 à 10 jours sans s'altérer.

Au début, s'il y a embarras gastrique, on fera bien d'administrer un purgatif salin. Subséquentement, comme calmants, on emploiera la morphine en injections hypodermiques, et, à l'intérieur, la poudre d'ipéac composée, le bromure de potassium, ou les lavements laudanisés. Ces différents anodins seront administrés à doses suffisantes pour calmer la douleur aussi complètement que possible.

Comme sédatif, on conseille le salicylate de soude administré à doses fréquemment répétées, et, si le cas devient chronique, l'iodure de potassium à dose de 10 grs. 3 fois par jour, et l'iodure de fer.

Les bains de vapeur, les bains tièdes, sont destinés à procurer beaucoup de soulagement aux malades atteints de rhumatisme en général et d'arthrite blennorrhagique en particulier.

En même temps que l'on traite l'arthrite, il ne faut pas négliger la blennorrhagie elle-même, et l'on prescrit suivant les cas les injections légèrement astringentes, ou l'usage des balsamiques: copahu, cubèbe, huile de santal, &c.

Ici, nous avons traité notre malade par le repos absolu et la saignée locale (sangues). Ensuite, nous avons fait appliquer le cataplasme de Trousseau. De plus, on a fait usage de l'onguent d'iode. Des injections hypodermiques de morphine (gr.  $\frac{1}{6}$ ) ont été pratiquées toutes les 5 heures pour calmer la douleur, et l'iodure de potassium prescrit à dose de 10 grains, trois fois le jour. Aujourd'hui le patient prend l'iodure de fer et le copahu. J'espère qu'il sera bientôt tout-à-fait rétabli. Dans tous les cas, il est assez bien, actuellement, pour demander son congé.

## De la puissance toxique des médicaments actifs dans les cas de lésions rénales; (1)

par J. I. DESROCHES, M. D., Montréal.

Le travail que je mets, ce soir, devant vous, Messieurs, est d'une haute importance au point de vue thérapeutique. Nous savons que la substance la plus toxique peut être impunément absorbée par l'organisme, pour peu qu'elle le soit successivement et que son élimination se fasse aussi vite que son absorption. Claude Bernard nous a montré le rôle important que joue le rein dans l'élimination des substances toxiques. Il a démontré expérimentalement que chez l'animal curarisé, on peut entretenir la vie par la respiration artificielle. Mais si on pratique une double néphrotomie, le poison ne pouvant plus s'éliminer, la mort arrive rapidement.

L'analyse des urines nous rend tous les jours des services signalés dans la recherche des maladies et nous permet de suivre pas à pas l'action des médicaments dans l'organisme. Par ce moyen nous pouvons connaître si le médicament est absorbé, dans quelles proportions il a été absorbé, savoir s'il a subi ou non des transformations dans

(1) Lu devant la Société Médicale de Montréal.